



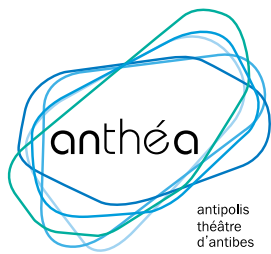
phèdre,
la dernière danse

30 avril, 2, 3, 4 & 7 mai

Création

anthéa
antipolis
théâtre
d'antibes

DOSSIER DE PRESSE
Printemps 2013, Saison 1



PHÈDRE, LA DERNIÈRE DANSE

Création à l'issue d'une résidence de 15 jours à anthéa

Lieu de résidence pour les compagnies locales durant leur processus de création, antipolis théâtre d'antibes offre dans la salle Pierre Vaneck un espace de 600 m² au sein duquel elles pourront mettre en oeuvre leur projet.

Mardi 30 avril | 20h

Jeudi 2 mai | 20h

Vendredi 3 mai | 21h

Samedi 4 mai | 21h

Mardi 7 mai | 20h

Avec **Jean Guizerix**, danseur étoile de l'Opéra de Paris de 1972 à 1990

Écriture d'après **Racine** et **Sénèque**

Pièce pour 3 danseurs et 2 comédiens

Chorégraphie **Eugénie Andrin**

Mise en scène **Julie Desmet**

Avec **Jean Guizerix**, **Eugénie Andrin**, **Julie Desmet**, **Gildas Diquero**, **Nathalie Laroche**

Création musicale **Mikhaël Gautier**

Lumière **Jérôme Noguera**

Scénographie **Antoine Loudot**

Costumes **Pierre-Jean Beray**

Production **Compagnie Eugénie Andrin**

En association avec la **Compagnie Underground Sugar**

La compagnie est soutenue par l'ADAMI, le Conseil Général de Vaucluse, la Ville d'Avignon et la Ville de Nogent-sur-Marne.

www.cieeugenieandrin.com / www.cie-underground-sugar.com





Phèdre, la dernière danse

Phèdre, Hippolyte son beau-fils et Œnone dînent. Or après une longue période de guerre, Thésée que tous croient mort, rentre enfin chez lui... Il ouvre la porte de la maison et déclenche sans le savoir un compte à rebours... Phèdre a avoué un amour brûlant à Hippolyte. Indécence. Vertige sensuel. Hippolyte, quant à lui, se croyant libéré de l'autorité paternelle, s'émancipe et partage un amour interdit avec Aricie. Le cadre de vie vole en éclat. Thésée se retrouve face à sa famille : ils ne se reconnaissent pas. Transgression irrémédiable du pouvoir légitime brisé en mille morceaux. Chacun se fige. C'est alors que rêves, fantasmes et hallucinations surgissent dans les corps et dans les esprits. C'est le temps de la dernière danse du plaisir funeste.

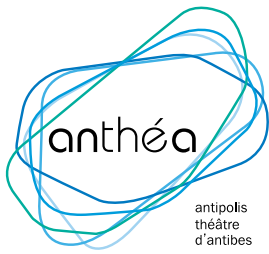
DÉMARCHE DE CRÉATION

Le mythe laisse une empreinte forte, c'est un pilier fondateur de notre mémoire collective. Nous avons choisi le mythe de Phèdre car tout y est exacerbé. Le corps prend le relais de la parole et devient alors le moyen d'expression le plus juste pour traduire les états extrêmes vécus par les personnages. Dans cet univers mythologique et surnaturel, les personnages avancent comme possédés, emprisonnés dans un état dont ils ne peuvent se sortir. La scène devient alors un espace intimiste, un lieu de vie minimum peuplé d'individus au cœur de leurs désirs, un huis clos qui amplifie les passions.

A partir de ces pistes, nous voulons développer sur scène une forme particulière dans laquelle le mouvement, l'univers sonore et numérique, et le jeu dramatique auront une véritable écriture. Loin d'une construction narrative et chronologique, le mythe est utilisé comme le point d'ancrage de plusieurs tableaux chorégraphiques. Il s'agit dans cette interprétation de prolonger et d'explorer corporellement ces instants où tout bascule.

Dans la tragédie, tous les sentiments, toutes les passions atteignent un paroxysme. Le mouvement agit alors comme le continuum des vers, des mots, là où justement les mots n'ont plus assez de puissance pour exprimer ces états extrêmes, cette folie.

Eugénie Andrin et Julie Desmet



Phèdre, la dernière danse

LE SPECTACLE VU PAR LE CHORÉGRAPHE ANDY DE GROAT

délicieusement direct cette affaire.

un condensé / compression extrême de la narration de l'histoire originale, ici importante mais secondaire, mettant en avant les intensités

et résonances de trames essentielles.

étranges échappées et paradoxes inévitables.

« classique » dans le sens du profond, ancestral.

inondations de l'impossible émotion du drame

coupées par passages ironiques et drôles, en glaçons brûlants.

je veux dire intelligemment provocant.

cette ambiance que j'aime tant qui est hors temps,

et ne peut pas être autrement.

une distribution de tonnerre :

une reine passionnée et fascinante,

un roi troublant,

une servante désespéré et drôlement dépassée,

un prince, un vrai.

et une désirée virtuelle aigre-douce...

en savantes agitations à couper le souffle avec interprétations

troublantes, touchantes, et drôles.

agitations données en respirations sanglotantes et paradoxales.

coups de poings et vents glacials.

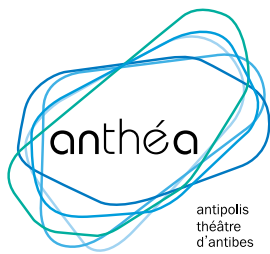
un pas de deux torride, magnifique et heureusement

plutôt sensuel que sexy pour un couple d'enfer.

et un autre de combat entre roi et fils.

deux duos, dotés de grâce et distance...

sublimes et étonnants.



Phèdre, la dernière danse

LA COMPAGNIE

En 2007, Eugénie Andrin, danseuse et chorégraphe, crée sa propre Compagnie.

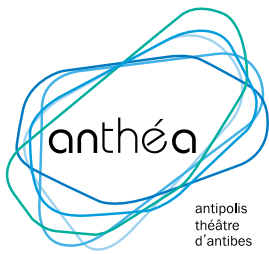
Nourrie du langage classique auquel elle empreinte la précision, la virtuosité, et la cohésion entre les interprètes, la gestuelle chorégraphique se met au service de l'imaginaire et de la fantaisie du contemporain. Les Hivernales d'Avignon inaugurent les premiers pas de la compagnie lors de la manifestation « Sur le feu » puis au « Forum libre danse ».

Eugénie Andrin reçoit le prix Défi-jeunes (bourse attribuée aux jeunes créateurs) pour le projet *Ondine* présenté au Festival d'Avignon 2009.

La Compagnie se produit dans divers lieux et manifestations culturelles tels que le Théâtre National de Nice, Made in Cannes (Théâtre de la Licorne), L'Entrepôt à Mérignac, le Festival d'Avignon, Vaucluse en Scène...

Elle est accueillie en résidence de création à Micadanses (Paris) en septembre 2012 pour le projet *PHÈDRE, la dernière danse*, imaginé avec Julie Desmet. Ce spectacle, en coproduction avec le Théâtre anthéa (Antibes) reçoit le soutien de l'ADAMI et sera programmé dans ce lieu du 30 avril au 7 mai 2013, ainsi qu'à L'Entrepôt (Mérignac) le 22 mai 2013.

La Compagnie reçoit le soutien du Conseil Général de Vaucluse et de la Ville d'Avignon.



Phèdre, la dernière danse

EUGÉNIE ANDRIN | Chorégraphe

Après des études de danse auprès de Rosella Hightower, elle est remarquée par Eric Vu-An qui l'engage au sein du Ballet de l'Opéra d'Avignon.

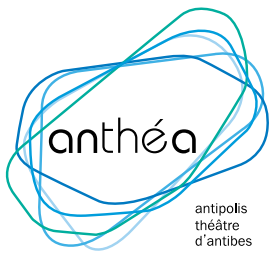
Elle affirme rapidement sa vocation pour la chorégraphie en créant de nombreux ballets d'opéra tels que *Les Saltimbanques* à l'Opéra d'Avignon (2007), *La Flûte Enchantée* à l'Opéra de Monte-Carlo (2008) et à l'Israéli Opéra de Tel Aviv (2011), *La Traviata* à l'Opéra de Santiago du Chili (2009), *Manon* à l'Opéra de Rome (2010), *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Monte-Carlo (2010), *L'Homme de la Mancha* au Capitole de Toulouse (2010), *le Ballet des Nonnes* de Robert le Diable à Erfurt (Allemagne, 2011), *L'Enfant et les Sortilèges* à l'Opéra de Monte-Carlo (2012)

A Paris, elle chorégraphie 2 comédies musicales *Sol en Cirque* (en 2005 au Bataclan) et *Aimé et la Planète des Signes* (2007). Elle est engagée à 2 reprises en tant que chorégraphe invitée à l'Opéra National Roumain de Timisoara en 2008 et 2010. En 2007, elle crée sa propre compagnie avec laquelle elle se produit dans divers lieux et manifestations culturelles tels que le Théâtre National de Nice, les Hivernales, Made in Cannes (Théâtre de la Licorne), L'Entrepôt à Mérignac, le Festival d'Avignon, Vaucluse en Scène...

Elle est accueillie en résidence de création à Micadanses (Paris) en septembre 2012 pour le projet *PHÈDRE, la dernière danse*, qui sera programmé au Théâtre ANTHEA (Antibes) et à L'Entrepôt à Mérignac en avril et mai 2013. Ce spectacle reçoit le soutien de l'ADAMI.

En novembre 2012, elle crée à l'Opéra de Monte-Carlo, la chorégraphie de *Duello Amoroso*, Pasticcio baroque pour 2 chanteuses et 2 danseurs (reprise à l'Opéra de Bordeaux la saison prochaine) et la chorégraphie de *La Boîte à Joujoux* (Debussy), avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo dirigé par Kent Nagano.

Lors de la saison 2012-2013, Eugénie Andrin chorégraphiera à l'Opéra de Monte-Carlo, *L'Homme de la Mancha* et *La Traviata* qui se jouera aussi à l'Opéra Théâtre de Saint-Etienne et au Teatro Carlo Felice de Gênes.



Phèdre, la dernière danse

JULIE DESMET | Metteur en scène

Julie Desmet a suivi une formation en théâtre, en danse et en chant à Marseille au Conservatoire d'Art Dramatique et au Studio-Ballet de Colette Armand, puis à Paris au Théâtre 13 avec Eva Saint Paul et au Sudden Théâtre avec Raymond Acquaviva.

Elle est engagée par plusieurs compagnies; elle joue entre autres Henriette dans *Les femmes savantes* de Molière, Hortense dans *Le Prince travesti* de Marivaux, Pensée dans *Le père humilié* de Claudel (mes Colette Teissèdre), *Les Contes* de Ionesco (mes Ghislaine Dumont), Elise dans *L'Avare* de Molière, *Les larmes de l'aveugle* (sous l'égide de René de Obaldia)...

Dernièrement elle a participé à de nombreux spectacles musicaux. Elle interprète le rôle de l'Inspiration dans l'opéra populaire *L'Etoile de mon Dali* composé par Daniel Tosi - Prix de Rome (mes Arnaud Devolontat) elle est nominée meilleur espoir aux Musicals 2007.

Elle reçoit le prix Mounet Sully d'interprétation d'oeuvre poétique par la société des poètes français et un prix d'Excellence en diction : elle interprète de nombreux spectacles et récitals poétiques, notamment *L'ivresse des sens* (mes Albert André Lheureux) et *Lorca - complaintes gitanes*.

En 2003, elle fonde la compagnie UNDERGROUND Sugar, écrit et joue le spectacle *Juliette Montaiguë* qui mêle corps, voix et musique avec Caroline Pallarès, joue dans une adaptation de la pièce de Victor Hugo *Lucrèce Borgia*, écrit et joue dans le spectacle de rue *KWA, le magazine entre l'aquarium et la télévision*, *Le roi nu* d'Evguéni Schwartz.

Actuellement, et depuis deux saisons, elle joue au Théâtre du Gymnase le spectacle *Victor Hugo et la politique*.

En décembre 2012, elle met en scène une adaptation du spectacle musical *Le magicien d'Oz* et dirige une tournée à Beyrouth et au Liban (34 dates).

Par ailleurs, elle crée de nombreuses mises en scène pour le PocketThéâtre : *Le petit chaperon Uf* de Grumberg, *Freaks* de Tod Brownings, *La ronde* de Schnitzler, *Double assassinat dans la rue Morgue* de Poe et *Littoral* de Wajdi Mouawad...

Actuellement, elle poursuit sa recherche artistique avec notamment la chorégraphe Eugénie Andrin. Ensemble, elles ont créé le spectacle *ONDINE*: une adaptation pour une danseuse et une comédienne du célèbre conte. Par ailleurs, elle suit sur la saison 2011/2012 un stage auprès du chorégraphe Aragorn Boulanger (hip hop contemporain).

Enfin, toujours plongée dans cette recherche autour de la voix et du mouvement, Julie Desmet a proposé un canevas dramatique pour l'élaboration du projet *PHÈDRE la dernière danse* et toujours en étroite collaboration avec Eugénie Andrin, elles ont été accueillies en résidences à Micadanses en septembre 2012.



Phèdre, la dernière danse

ANTHÉA A RENCONTRÉ EUGÉNIE ANDRIN | le 21 mars 2013

anthéa : *En tant qu'Antiboise, qu'est ce que cela vous fait de danser ici à anthéa ?*

Eugénie Andrin: Je suis avant tout très heureuse de danser ici, dans « ma » Ville et je remercie Daniel Benoin de me faire confiance et de me donner cette belle opportunité de réaliser la toute 1^{ère} création de ce nouveau lieu.

C'est aussi une sensation étrange car le Théâtre se trouve sur la route que mes parents empruntaient quotidiennement pour me conduire vers le lieu qui m'a formé à la danse pendant 12 ans, l'Ecole Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower. Une route que j'ai donc parcourue des milliers de fois dans des milliers d'états d'âmes différents : râleuse parce que j'avais « râté » mes pirouettes, euphorique parce que j'avais un rôle dans un spectacle... (Je reconnais aujourd'hui que mes parents ont été très patients avec mes doléances !...)

Que le Théâtre se trouve là, sur cette route, est pour moi le signe d'un certain aboutissement, la récompense d'un travail constant, volontaire et persévérant. Même s'il me reste encore d'autres longs chemins à parcourir, je trouve que c'est un joli clin d'oeil au destin.

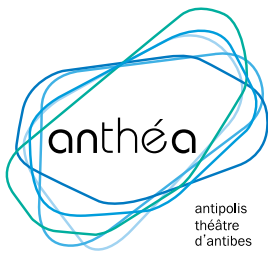
anthéa: *Quel est votre parcours ?*

E.A: J'ai commencé la danse avec Monick Hiltz à l'Ecole de Danse de Biot où nous habitons. Sur les conseils de ce professeur j'ai par la suite intégré l'Ecole de Danse Rosella Hightower pour y suivre le cursus danse-étude avant d'être engagée par Eric Vu-An à l'Opéra d'Avignon où j'ai interprété en tant que soliste des rôles classiques et contemporains. Très vite, je me suis orientée vers la chorégraphie en réalisant de nombreux ballets d'opéra au Théâtre de Tel Aviv, de Santiago du Chili, d'Erfurt, à l'Opéra de Rome, de Monte-Carlo, au Capitole de Toulouse... Parallèlement j'ai fondé ma propre compagnie de danse avec laquelle nous présenterons cette création.

anthéa: *Vous présenterez donc «PHÈDRE, la dernière danse», mais on vous verra aussi dans « La Traviata » ?*

E.A: Oui, je suis doublement chanceuse ! La grande salle du Théâtre sera inaugurée avec *La Traviata* dans une production de l'Opéra de Monte-Carlo. J'aurai la grande chance d'y interpréter ma propre chorégraphie.

Puis ce sera effectivement avec ma Compagnie, en association avec la Compagnie de théâtre Underground Sugar que nous inaugurerons la petite salle du théâtre avec *PHÈDRE, la dernière danse*.



Phèdre, la dernière danse

anthéa: Pourquoi avoir choisi cette tragédie ?

E.A: Ce projet est d'abord le fruit d'une rencontre avec la comédienne et metteur en scène Julie Desmet.

Nous avons chacune dans notre domaine (Julie le théâtre et moi la danse), un peu le même parcours. Julie avait besoin d'intégrer plus son corps dans ce qu'elle jouait tandis que j'avais besoin d'exprimer davantage de choses avec ma danse. Notre complicité a été immédiate.

C'est Julie qui m'a soumis cette idée car elle avait en tête ce projet depuis longtemps. J'ai immédiatement été séduite à l'idée de traiter cette tragédie de façon plus contemporaine.

Votre question est une question qui revient souvent : «pourquoi avoir choisi telle musique ou tel thème...?» , et c'est une question à laquelle je n'ai malheureusement pas de réponse. Est-ce que l'on se demande pourquoi on aime le chocolat?

Ce qui est sûr, c'est que j'ai toujours besoin de m'inspirer d'un thème ou d'une musique pour chorégrapier. «Ma» danse est un langage en lien avec les autres arts. C'est une matière brute qui me permet de m'exprimer comme on utiliserait des notes ou des mots.

Je n'ai pas la prétention non plus de dire que j'ai un message à faire passer avec «ma» danse et non, je ne me sens pas missionnaire de cet art. «Ma» danse trouve son originalité dans la musique qu'elle illustre, devient narrative au service d'une histoire, et pourquoi pas? si les sources d'inspirations sont intarissables... J'aurais l'impression de dire toujours la même chose si je n'ouvrais pas les yeux sur autre chose que «ma» danse.

anthéa: Le visuel de l'affiche interpelle. Est-il révélateur de votre pièce ?

E.A: Oui, dans le sens où l'on y retrouve un certain érotisme qui renvoie à l'omniprésence de l'amour, tout au long de la pièce : l'amour interdit de Phèdre pour son beau-fils, l'amour défendu d'Hippolyte pour Aricie, l'amour impossible de Thésée pour sa femme... L'ombre du masque plane sur ces amours maudits, comme le destin funeste qui les conduira tous à une mort inévitable.

« La dernière danse » est une danse macabre.

anthéa: Que pouvez-vous nous dire de plus sur la pièce ? Quels en sont les interprètes ?

E.A: Il s'agit ici d'une version modernisée du « Phèdre » classique. Le texte adapté de Racine et de Sénèque constitue la matière brute. Déstructuré, il est utilisé comme une musique, un rythme accompagnant la danse. Au sein de ce spectacle nous avons la chance d'accueillir Jean Guizerix, danseur étoile de l'Opéra de Paris de 1972 à 1990. Ce danseur, pour lequel j'ai une grande admiration, est connu pour avoir participé à des projets avant-gardistes, un peu en marge de l'académisme de l'opéra de Paris, tout en assurant avec brio sa carrière de danseur étoile classique. D'autres interprètes de qualité comme l'excellent danseur Gildas Diquero et la brillante comédienne Nathalie Laroche se joignent à nous sur ce projet.

Enfin, la musique est composée spécialement pour la pièce par un jeune compositeur de talent, Mikhaël Gautier, déjà détenteur de récompenses prestigieuses comme le 1er Prix Paris Jeune Talent, le 1er Prix ADAMI Musique en ligne, et le 1er Prix au Printemps de Bourges.



SAISON DE PRINTEMPS 2013 à l'affiche

pink martini	Melting-pot musical En accord avec les Visiteurs du Soir et Naïve	sam 11 mai 20h30
carmen, la gitanilla	Opéra de Georges Bizet d'après la nouvelle de Mérimée avec Elizabeth Vidal André Cognet	jeu 16 mai 15h ven 17 mai 15h mer 22 mai 21h ven 24 mai 21h
la maison d'os	Comédie de Roland Dubillard Anne-Laure Liégeois avec Pierre Richard	ven 17 mai 20h30 sam 18 mai 20h30
demaison s'évade	Humour François-Xavier Demaison Samuel Le Bihan Mickaël Quiroga Eric Théobald	jeu 23 mai 19h30
contes chinois	Contes picturaux Chen Jiang Hong François Orsoni	ven 31 mai 14h30 20h30 sam 1^{er} juin 20h30
ballet nice méditerranée	Danse néo-classique Eric Vu-An José Limon	mer 5 juin 20h30

L'Accueil-Billetterie d'anthéa est ouvert du mardi au samedi de 12h30 à 18h30 - 260 av, Jules Grec 06600 Antibes - 04 83 76 13 00 - www.anthea-antibes.fr

Contact presse

Vincent Brochier: secrétaire général - 04 83 76 13 11 - v.brochier@anthea-antibes.fr

Dossier de presse téléchargeable sur www.anthea-antibes.fr

Visuels disponibles sur simple demande



anthéa
antipolis
théâtre
d'antibes